



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

---

### Vienne – Église Saint-André-le-Haut

Fouille programmée (2014)

Anne Baud

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57448>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Anne Baud, « Vienne – Église Saint-André-le-Haut » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57448>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Vienne – Église Saint-André-le-Haut

Fouille programmée (2014)

Anne Baud

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Lumière Lyon 2

- 1 Depuis une quinzaine d'années, plusieurs opérations archéologiques ont été réalisées dans l'ancienne abbaye de Saint-André-le-Haut à Vienne. À la fin des années 1990, des sondages dans l'église et dans le cloître, placés sous la direction de B. Helly, et une première étude des élévations, menée par M. Zannettacci, avaient montré l'intérêt du site. À partir de 2003, des campagnes de fouilles ont été menées avec les étudiants d'archéologie de l'Université Lyon 2, dans le cadre d'un chantier école. Elles ont mis en évidence plusieurs niveaux d'occupations antérieurs et contemporains de l'abbatiale. Une étude des élévations a permis de distinguer les grandes phases de construction. Il a été mis en évidence une continuité d'occupation du site de l'Antiquité à l'époque contemporaine.
- 2 Implanté au VI<sup>e</sup> s., à flanc de colline et à proximité du théâtre antique, le lieu destiné à la fondation du monastère est parcouru par un réseau d'aqueducs qui ne semblent plus être en service. Ces aqueducs suivent les grandes lignes des terrasses antiques et, de fait, imposent d'importants travaux de remblaiement en vue du nivellement du site. Un premier édifice est construit condamnant le regard d'un aqueduc : seule l'abside a été dégagée au cours des trois dernières campagnes de fouille. Bien qu'abandonné, ce premier édifice, autour de l'an Mil, attire des inhumations. Dans la première moitié du XI<sup>e</sup> s., le monastère est réformé par les moniales de Saint-Césaire d'Arles et une église avec crypte est construite. Celle-ci est agrandie vers 1200 et son chevet reconstruit au XII<sup>e</sup> s. De cette dernière période date également le clocher qui se trouve, côté cloître, au nord du chevet. Au XVI<sup>e</sup> s., l'église est ouverte à la paroisse et accueille vivants et morts. Une nouvelle barrière liturgique est alors érigée entre la nef et le sanctuaire.

- 3 L'opération archéologique menée à l'automne 2014 avait un double objectif. Le premier consistait à poursuivre la fouille à l'intérieur de la nef afin de mettre au jour autant que possible la partie occidentale du premier édifice (VI<sup>e</sup> s.). Cette opération nécessitait la destruction partielle de la deuxième barrière liturgique ainsi que la fouille des inhumations modernes situées en avant de celle-ci. Le deuxième était d'ouvrir un grand sondage à l'extérieur de l'église, dans la galerie sud du cloître à l'intersection de la galerie orientale contre le clocher. Cette opération était motivée par des éléments de maçonneries plus anciennes repérées au niveau des premières assises du mur du clocher et d'autre part afin d'obtenir d'éventuels renseignements sur le cimetière monastique.
- 4 La campagne de fouille a ainsi permis d'affiner les phasages de l'abbaye des moniales de Saint-André-le-haut à Vienne et d'avancer dans la problématique.
- 5 L'implantation de l'abbaye sur les terrasses antiques est mieux cernée grâce à un relevé topographique précis autour du site, introduisant ainsi la notion de paysage architectural à la fin de l'Antiquité. La poursuite de la fouille de Pédicule tardo-antique apporte des enseignements importants sur le plan du chevet, sur la question des remplois et celle des aménagements liturgiques.
- 6 Suite à l'abandon du site qui intervient à une date indéterminée, le lieu monastique connaît plusieurs aménagements successifs inscrits dans une fourchette de datations très étroite. En effet, l'organisation du cimetière autour de l'an Mil sur l'édifice ruiné, loin d'être anodine, met en évidence l'importance du lieu à travers sa fonction mémorielle. Puis, avant la construction de la nouvelle abbatale qui intervient au cours du XI<sup>e</sup> s., avec l'installation des moniales bénédictines de Saint-Césaire d'Arles, on assiste à une monumentalisation de l'ancien sanctuaire de l'édicule. Peut-être uniquement amorcée, cette mise en valeur architecturale se substitue rapidement au projet de la crypte. Il apparaît assez nettement que cette évolution des lieux liturgiques traduit l'importance de la fonction primitive de l'édicule qui pourrait être celle d'un mausolée.
- 7 L'ouverture d'un nouveau secteur de fouille dans le cloître a permis d'aborder la question des inhumations monastiques. Très densément occupé, ce lieu d'inhumation se distingue par l'architecture des tombes et la présence d'un mobilier funéraire, du cimetière de laïcs qui se développe vers l'an Mil autour de l'édicule. Il s'agit du premier cimetière que l'on peut rattacher à l'abbaye. Bien que la fouille ne soit pas achevée dans les galeries du cloître, on cerne deux grandes phases d'inhumation : la première aux XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> s. et la seconde gothique.
- 8 Dans une abbaye de femmes, la clôture se veut stricte et constitue une importante contrainte dans les circulations monastiques. La restitution architecturale du bâti XIV<sup>e</sup> s. proposée cette année représente une première hypothèse qui devra être étayée par des sondages ultérieurs. Elle s'insère dans l'évolution globale du monastère. Le cimetière paroissial est aujourd'hui mieux perçu : plus de 200 individus fouillés depuis 2003 constituent un échantillonnage suffisamment important pour proposer une première évaluation de la population entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> s.

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt52vb3I1FaL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFSeFH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjdZuW4vx8d>

**Année de l'opération** : 2014

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwXskswbuF3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSuHbSRhwZu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUFEeJuMejs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtl4bhxfadHb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtV7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSmSMI7ID>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSDmqv2zlj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtu7Kn9LSoe6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwE5STw4SDe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtug0BSh8Km8>

## AUTEURS

**ANNE BAUD**

Université Lumière Lyon 2